



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2013

---

### Pussigny – Le Vigneau Fouille préventive d’urgence (2013)

Arnaud Coutelas et Anne Hauzeur

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/48633>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Arnaud Coutelas, Anne Hauzeur, « Pussigny – Le Vigneau » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48633>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pussigny – Le Vigneau

Fouille préventive d'urgence (2013)

Arnaud Coutelas et Anne Hauzeur

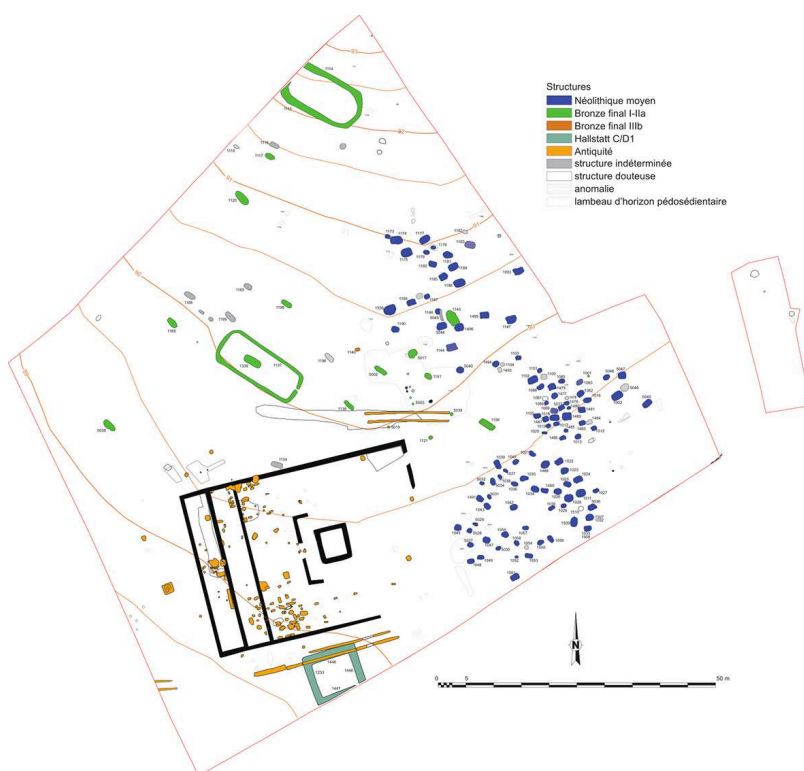
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Arkémine

- 1 Le site, situé au lieu-dit le Vigneau (Pussigny, Indre-et-Loire), se développe dans la partie supérieure du plateau qui domine la vallée de la Vienne, à l'est, et le ruisseau de la Veude, au nord. Dans ce secteur, le substrat est constitué de craie micacée, ou « tuffeau blanc », du turonien moyen (C3b). Les occupations s'étagent le long d'un versant exposé plein ouest, à une altitude moyenne de 86-90 m. Une nécropole occupe la partie haute de la pente (le Vigneau 2). Elle a connu plusieurs phases d'utilisation, la plus ancienne datant du Néolithique moyen I (fig. 1)

Fig. 1 – Plan des vestiges



DAO : Arkémine, Paléotime.

### La nécropole néolithique

- 2 La nécropole compte 102 sépultures à inhumation en fosse, qui ont été datées du Néolithique moyen : attribution culturelle et stylistique de la céramique, présence de mobilier lithique et similarité des pratiques funéraires. S'y ajoute une sépulture de chien dans une fosse, en forme de cloche. La densité des sépultures et leur distribution spatiale sont variables. Aucune ne se recoupe, certaines d'entre elles se touchent pratiquement et d'autres semblent isolées, distantes de près de 10 m avec la voisine la plus proche. Ce maillage découpe implicitement la nécropole en trois secteurs : septentrional avec la trame la plus lâche, médian avec la plus forte densité et méridional avec un maillage intermédiaire.
- 3 Les fosses sont creusées dans le substrat calcaire. Dans l'ensemble, elles sont de forme oblongue avec des dimensions moyennes de 138 x 100 cm, la plus petite faisant 60 cm de long, contre 230 cm pour la plus grande. La profondeur moyenne, conservée sous le niveau de décapage, est de 34 cm, la plus profonde atteignant les 82 cm. Le fond est plat, ou plus irrégulier lorsque le calcaire est noduleux. De nombreuses fosses sépulcrales ont révélé la présence de blocs de pierre, isolés ou agencés (fig. 2), et de traces noires de matériaux organiques, dont la position atteste l'existence d'aménagements internes variés, de la simple pierre de calage à la ciste et de la paroi en matière périssable au coffre monumental. Certains aménagements peuvent être combinés (mixtes), en particulier des enveloppes souples avec l'un des aménagements en matière périssable. Il s'agit de sépultures primaires individuelles pour 92 fosses. Les 10 autres sont des sépultures primaires doubles. Le nombre minimal d'individus est donc de 112. Aucun cas avéré de sépulture secondaire n'a été mis au jour. Les individus

reposent tous en position globalement fœtale sur le côté gauche, et ce, quelle que soit la taille du creusement. La tête est orientée grosso modo à l'est. Les membres inférieurs sont fléchis à hyperfléchis. Les individus sont inhumés au sein de contenants souples, rigides, voire mixtes. L'étude des données biologiques a été fortement limitée par l'état de conservation des squelettes. Ce sont seulement 14 femmes et 7 hommes qui ont été identifiés sur un nombre total d'individus matures de 68. L'analyse du recrutement funéraire sur les individus immatures a montré un déficit des plus jeunes (périnataux et 1-4 ans) ainsi que pour les adolescents (15-19 ans). *A contrario*, les individus de la classe [5-9] ans montrent un surnuméraire. La population sort donc des schémas classiques des mortalités préjennériennes. L'étude paléopathologique a également été fortement conditionnée par l'état des ossements; elle a montré que les individus avaient globalement une bonne hygiène bucco-dentaire.

Fig. 2 – Aménagement de blocs en périphérie d'une fosse contenant deux inhumations



Cliché : Arkémine, Paléotime.

- 4 Dix-neuf fosses contenaient un dépôt de faune, presque exclusivement des agneaux (24 individus) indiquant un abattage axé sur les très jeunes animaux (0 à 9 mois), les individus plus âgés faisant exception. Ils étaient préférentiellement déposés en avant des défunts, les animaux les plus âgés ayant tendance à être allongés le long du corps du défunt, de manière à ce que les parties anatomiques de l'homme et de l'agneau se trouvent au même niveau dans la sépulture.
- 5 Dix-neuf sépultures contenaient au moins un élément céramique. L'ensemble du corpus recueilli fait état d'une homogénéité stylistique indéniable, qui a permis de le situer d'emblée au Néolithique moyen I et de le rattacher à la sphère culturelle du Chambon, bien que certains traits l'en démarquent. Il s'agit avant tout d'un ensemble de céramique lisse non décorée. Les formes les plus courantes sont des récipients de taille modeste, de type bol ou gobelet à anse unique. Quelques récipients le plus souvent complets ont été déposés à côté du défunt. L'étude du mobilier lithique en silex et autres roches a montré le caractère inhabituel des dépôts qui témoignent

- 6 à la fois d'une absence de qualité dans la fabrication et d'une sélection opportuniste des objets déposés, brisés, pars pro toto ou bruts. Le mobilier en silex accompagnant les sépultures est au nombre de 83. Les armatures de projectile sont largement prédominantes dans la panoplie de l'outillage en silex, avec 13 spécimens. L'analyse tracéologique révèle que 9 d'entre elles ont effectivement servi. La plupart des autres objets étudiés ont été utilisés en boucherie ou pour la vénerie.
- 7 Les datations directes sur ossements humains par AMS (12 dates) circonscrivent l'utilisation de la nécropole sur toute la durée du Néolithique moyen I, avec des dates situées entre -4700 et -4300. La nécropole aurait été fréquentée ensuite plus discrètement, comme en témoigne une date vers -4150.

### Les nécropoles protohistoriques

- 8 Plusieurs sépultures à inhumation individuelle et quelques incinérations en urne ou en pleine terre forment l'ensemble funéraire protohistorique. Des enclos quadrangulaires et oblongs leur sont associés, ainsi que deux structures à pierres chauffées. Des structures sans mobilier funéraire ni ossement humain, mais de morphologie et aménagements (coffrages de pierres) analogues complètent l'ensemble. Ce sont finalement 17 sépultures en coffre ou en coffrage de pierre qui peuvent être attribuées au Bronze final Ib-IIa. Après le creusement d'une fosse orientée globalement nord-ouest/sud-est, un pavement est installé. S'ensuit l'installation des parois, qui ont fait l'objet de soins de qualité variable. La tombe la plus remarquable possède un double parement de dalles d'orthostate, posées de chant sur le sol et en continu sur le pourtour. La question d'une fermeture ou d'un couvercle reste soulevée car malheureusement aucune sépulture ne conserve d'indices suffisants. Seulement 8 sépultures ont révélé la présence de restes osseux, dans un état de conservation très médiocre. Les ossements, placés directement sur le fond de la fosse, attestent une position générale des individus en décubitus dorsal, la tête au nord-ouest. Le mobilier consiste principalement en éléments de parure, avec notamment 5 épingles et quelques perles en bronze. On distingue 2 épingles à tête évasée de type discoïdale épaisse, 2 épingles à tête évasée de type Courtavant et 1 épingle à tête en forme de crosse. Une perle hélicoïdale et 7 fragments de tubes cylindriques décorés de rainures horizontales appartenaient apparemment à un même objet (une ceinture ?). À ces inhumations s'ajoutent 7 incinérations. Les crémations ont en commun un dépôt partiel des restes des individus incinérés. Deux modes funéraires opératoires sont présents sur le site : le dépôt en pleine terre et l'enterrement en urne.
- 9 Deux enclos quadrangulaires fossoyés, de 8 à 9 m de côtés, se placent au sud et au sud-ouest de cet ensemble funéraire du Bronze. Le second enclos a livré trois incinérations en fosse et en urne. Une attribution à la période de La Tène ancienne est la plus probable, ainsi que l'attestent les récipients portés par des petits pieds annulaires ou creux évasés ou les cordons d'un vase à col cylindrique.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2013

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8pJdYTgW3D>

## AUTEURS

**ARNAUD COUTELAS**

Arkémine

**ANNE HAUZEUR**

Paléotime